

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

G.-A. Daviault, 8 nov 34

Vol. IX, No. 39.

Saint-Justin, le jeudi, 12 juillet 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

## DANS LE SANG

Les esprits sont aveugles qui ne veulent voir aucun motif d'inquiétude dans les émeutes qui ont ensanglanté Berlin il y a à peine quelques jours. Evidemment, il est difficile d'analyser et même de prévoir quelles seront les conséquences de ce coup de main monté par les troupes de choc mais Hitler n'est pas sans comprendre que l'Allemagne et particulièrement son gouvernement dansent sur un vrai volcan dont l'éruption peut se produire d'un instant à l'autre. D'ailleurs, la violence et la célérité que le chancelier a mises à couper les têtes prouvent bien que la sécurité dans laquelle il s'enveloppait a été fortement ébranlée par des complots qui pourraient finir par le renverser de son piédestal. Il veut régner en dictateur sur les siens afin de tenir plus tard l'Europe entière sous son joug ce que les journaux de son parti annoncent en disant qu'il conduira avec "UN GANT DE FER". On le reconnaît, c'est parler sans équivoque. Sachons de même que la pondération n'a jamais été le fort d'Adolphe Hitler. Faisant face à toutes sortes de factions, il a réussi jusqu'ici l'instar du Duce à se frayer un chemin et à se maintenir au moyen de la lame et de la force.

Que signifient pour l'Europe, en ce cas, les derniers événements du Reich?

Il est permis de croire que l'homme de fer est au pouvoir pour longtemps encore et qu'il synthétise la vieille âme de l'Allemagne, terrassée et humiliée qui se dresse peu à peu sur ses jarrets et, la main posée sur la garde de son épée, attend l'heure où elle se sentira assez de force pour sortir de sa tanière et semer la ruine autour d'elle. Berlin se défend avec âpreté de nourrir de pareilles ambitions et juge comme stupides ceux qui lui prêtent des intentions aussi perverses en assurant que la nation allemande a été lésée par ce traité de Versailles et qu'elle brisera ses chaînes avant longtemps. Là s'arrêtent leurs prétentions, disent-ils. L'Allemagne veut s'affranchir de la tutelle qui entrave sa liberté. Aussi, les agissements du chancelier et de ses collègues n'ont-ils fait que confirmer leurs avancés et dénoter leur exaniété d'embrasser davantage. Leur retrait de la Société des nations a été le premier pas de cette défection qui viole les engagements pris lors de la signature du traité marquant la fin du plus grand conflit de tous les temps. Qui plus est, l'Allemagne a indiqué clairement et à plus d'une reprise son refus de solder ses dettes de guerre contractées envers les autres nations. Ce "non" catégorique a ému les parties intéressées qui ont maintenant la certitude que l'ennemi veut briser ses fers à tout prix.

La limitation des armements est de même un manteau de plomb sur le dos de l'Allemagne, un obstacle sérieux à ses secrets desirs de domination. Hitler aura beau nier et alléguer toutes sortes de motifs, il ne parviendra jamais à rassurer ses voisins sur la nature de ses efforts. Il veut une Allemagne libre. Or, une Allemagne libre, c'est une Allemagne puissante et une Allemagne puissante c'est une Allemagne dangereuse.

La politique hitlérienne a fait beaucoup de chemin depuis l'avènement au pouvoir de son protagoniste; elle a amené dans son giron un groupe imposant de croix gammées et de chemises brunes et, quoiqu'un peu chancelante par le maintien de von Papen au poste de vice-chancelier, elle compte encore assez d'adhérents pour s'intituler la plus grande force qui gouverne le pays. On se moque des créanciers et les fonds iront à l'avenir à la confection d'une Allemagne puissante. Si nous dormons trop profondément, l'adversaire nous surprendra pour nous ménager un réveil tragique, car, il aura à n'en pas douter l'oeil exercé et le poignet solide.

A quelle lutte assisterons-nous alors?

Geo. BONIN.

### CONGRES DE L'A.C.J.C.

Le temps nous a manqué la semaine dernière pour souligner ne fut-ce qu'en passant le splendide congrès de L.A.C.J.C. tenu à Nicolet vers la fin du mois de juin. Venus de toutes les parties de la province, même de l'Ontario et du Manitoba, les délégués sont repartis fort satisfaits des séances et des cérémonies auxquelles ils avaient assisté. Le congrès était sous la présidence conjointe de leurs Excellences le Délégué Apostolique et l'Evêque de Nicolet. Les travaux présentés durant les séances d'étude traitaient de l'établissement des jeunes. La pièce de

résistance fut la conférence du R.P. Alexandre Dugré sur la même question. Dans la journée du dimanche les congressistes ont pris part à la fête du Sacré-Coeur qui fut célébrée avec un éclat tout particulier.

A deux heures et demie il y eut plusieurs allocutions et conférences prononcées par S. E. Mgr A. Cassulo, S. E. Mgr Brunault, M. le maire Biron de Nicolet, M. Pellerin, inspecteur d'école, M. J. P. Veschelden, président-général de L.A.C.J.C. et quelques autres. Bref, le congrès eut un succès retentissant dont peuvent se glorifier M. l'abbé Edgar Laforest, aumônier régional et M. Pellerin qui avaient charge de l'organisation.

### LA CIGOGNE EN VISITE

Le Dr Paul Gervais de cette ville est tout rayonnant depuis que la cigogne a posé son vol sur sa demeure lui faisant ainsi cadeau d'un joli garçon baptisé sous les noms de Joseph-Paul-Ernest-Charles. Le club de balle-au-camp Berthierville dont le Dr Gervais est le scout a offert une magnifique gerbe de fleurs à la mère tandis qu'ils a donné un bâton et un gant à l'enfant, et une victoire à l'heureux papa, 13 à 1.

Le docteur dit que le fiston Charles sera un "south-paw" digne de Carl Hubbell, l'as gaucher des Giants. Le petit Charles apprendra son baseball sous l'égide de Lefty Bourdon qui y voit un fameux prospect.

Le bébé qui pèse 8 1/2 lbs se porte à merveille ainsi que la maman.

Le docteur et Mme Théodore Gervais, grand-parents de l'enfant ont servi de parrain et marraine. Mme E. Dumoulin était la porteuse.

Nos plus chaleureuses félicitations.

### CHUTE DE QUARANTE PIEDS

Bernard Vincent, âgé de quinze ans, fils de M. Louis Vincent, couvreur de cette ville, a été victime d'un accident sérieux mercredi dernier vers dix heures de l'avant-midi, au cours duquel il s'est fracturé une jambe en tombant d'une hauteur de quarante pieds.

Le jeune homme était occupé à peindre le toit du presbytère en compagnie de son père et de M. Gérard Dubé quand, s'éloignant de l'échelle avec laquelle il s'était hissé, il mit les pieds sur la surface glissante qu'il venait de peindre et disparut dans le vide.

On se porta immédiatement à son secours et le docteur W. Gendron, appelé sur les lieux, constate une fracture du fémur de la jambe gauche. Le garçonnet dont l'état est satisfaisant pour le moment a gardé toute sa connaissance et fait remarquable, après sa chute, il tenait encore dans sa main sa chaudière de peinture.

### M. GERARD FERLAND CONVOLE.

Gérard Ferland, le premier-but de l'équipe de balle-au-camp Berthierville convole en justes noces, aujourd'hui, le 12 juillet. Le "Roettger" du club épouse Mlle Yvonne Pagé de Berthier.

Ses coéquipiers lui ont présenté un magnifique vase à fleurs.

Après la cérémonie, les nouveaux époux partiront pour la Gaspésie.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

\* \* \*

L'équipe "Echo de St-Justin" est heureuse de se joindre au club de Berthierville dans ses vœux, à l'occasion du mariage de M. Gérard Ferland.

### M. P. D. SANSCHAGRIN ELU COMMISSAIRE

M. P. D. Sanschagrin a été élu par acclamation membre de la commission Scolaire de Berthierville, lundi dernier. M. Arthur Parent avait été mis en nomination sur proposition de M. A. Saint-Martin, secondé par M. G. A. Daviault mais à la dernière heure, il s'est retiré en faveur de M. Sanschagrin. Les autres membres de la Commission sont MM. Alp. St-Martin, G. A. Daviault, Ed. Daviault et A. Turcotte. M. J. A. Boivin agit comme secrétaire-trésorier.

### PIQUE-NIQUE

Les membres de la chorale des Enfants de Marie sont allés faire un magnifique pique-nique, mardi dernier, à St-Célestin où ils ont visité la Tour des Martyrs. Les excursionnistes sont passées par Sorel pour revenir par Nicolet, Ste-Angèle, etc.

### DEPLACEMENTS

Le Dr Sam Bouchard de Maillard, Cité de Charlevoix à Berthierville, lundi.

M. et Mme Ernest Dumoulin de Lacolle et M. Wilfrid Gervais de Québec en visite chez les docteurs Théodore et Paul Gervais.

M. A. C. Millen était de passage à Joliette, samedi soir.

M. J. A. Champoux était à Montréal, jeudi dernier.

MM. Hervé Francoeur et B. Bourgeois de St-Justin de passage à Joliette et L'Épiphanie, lundi soir, où ils ont été mettre sous contrat le populaire et fameux lanceur Wilfrid Chayer. M. Chayer portait l'an dernier les couleurs du "Barsalon".

Nos félicitations. M. Ernest Gagné de St-Justin à Berthierville et à Montréal, mardi.

M. Lionel Sylvestre à St-Norbert, samedi dernier.

M. le Dr Gaston Caisse de Montréal dans sa famille en fin de semaine.

M. F. O. T. Lamarche et sa famille à St-Alexis et à Montréal, la semaine dernière.

M. Ubaldo Provencher de L'Anoraie à Berthierville, mardi.

### NOTES LOCALES

M. et Mme Wilfrid Blais de passage à Joliette dernière-ment.

M. Dolphis D'Arçon et sa famille visitait il y a quelque temps sa fille, Mme Conrad Bonin, qui demeure à Saint-Thomas.

Dimanche dernier Mme Conrad Bonin et son mari, de St-Thomas, à son tour rendait visite à son père, M. Dolphis D'Arçon.

M. Napoléon Pagé de Montréal et sa dame, en visite chez son frère M. Joseph Pagé.

M. et Mme Olivier et leur fillette Jeannine en promenade à Joliette, visiter Mme Joseph Bonin, mère de Mme Olivier.

Dimanche dernier, M. François Olivier avait le plaisir de recevoir la visite de ses deux frères MM. Louis et Henri Olivier de Montréal, ainsi que d'autres parents.

Mlle Gilberte Courchesne de l'Île du Pas, en promenade chez son oncle, M. Philippe Alard.

M. Wilfrid D'Arçon de Montréal, de passage chez son frère, M. Dolphis D'Arçon, accompagné de sa famille.

M. Roger Ducharme de Joliette et son ami M. Naud, ont passé une quinzaine chez M. Joseph Chaput. M. Ducharme est retourné à Joliette, samedi dernier ramenant avec lui, son neveu et sa nièce Gérald et Jacqueline Chaput.

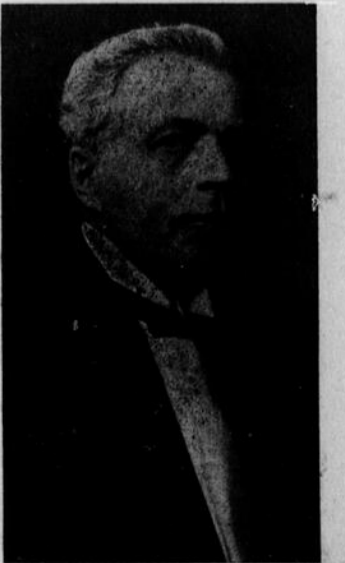
Mlles Thérèse, Françoise et Yolande Mondor, fillettes de Mme Henri Mondor de Montréal, en promenade chez leur grand-mère, Mm. Raymond Tellier.

M. Gabriel Bonin de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. Ferdinand Bélair de Louiseville de passage chez ses soeurs, Mme Arthur Olivier et Mme Camille Lefebvre.



M. Honoré Riendeau, président d'honneur de L'Association des Chanteurs de Montréal qui offrira gratuitement un grand concert à Berthierville, le 22 juillet à 1 heure de l'après-midi.



M. Georges Deslauriers, Président de l'Association des Chanteurs de Montréal.

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville, 49, rue Frontenac, Berthierville.

**UNE FETE MEMORABLE POUR S.-GENEVIEVE DE BATISCAN**

S. E. Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières, a béni mercredi la nouvelle église construite d'après les plans de M. R.-R. Tourville.

(par E.-Z. Massicotte)

Le mercredi 11 juillet, eut lieu la bénédiction solennelle de l'église de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. La cérémonie fut suivie d'une grande messe pontificale par S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque auxiliaire du diocèse des Trois-Rivières. Ensuite, il y eut banquet vers 1 h. p.m.

On se rappelle que l'église de cette paroisse, qui est le chef-lieu du comté de Champlain, fut incendiée le 14 janvier 1933. Les murs du temple étant restés debout, il fut décidé de les utiliser pour la reconstruction de l'édifice et la tâche en fut confiée à l'architecte Rodolphe-R. Tourville, de Montréal.

L'extérieur n'a pas été modifié, sauf que les deux clochers ont été remplacés par des clochetons temporaires, rappelant celui de la fameuse église de Neuville-sur-Vanne, en France, où Paul Chomedy de Maisonneuve, fondateur de Montréal, a été baptisé en 1612.

L'intérieur est en style moderne et complètement en béton armé. Plusieurs font des louanges de cet intérieur, dont les lignes sont à la fois sobres et élégantes.

**Sommaire historique**

Voici divers renseignements sur le passé de la paroisse. C'est en 1723 que Sainte-Geneviève eut sa première chapelle. Cette mission était alors desservie par le curé de Batiscan.

Un presbytère ayant été construit en 1727, le Jésuite J.-F. Lesueur séjourna dans cette mission et ouvrit les registres de baptêmes, mariages et sépultures.

La seconde église fut commencée vers 1746, mais elle ne fut terminée que vingt ans plus tard, soit vers 1766-68.

Un siècle plus tard, vers 1863, une troisième église remplaça la précédente et elle fut livrée au culte en 1870. C'est cette église qui a été incendiée l'an dernier et que l'on a voulu reconstruire sans obérer les franc-tenanciers.

Sainte-Geneviève-de-Batiscan est encore habité par une partie des descendants qui défrichèrent les premières terres, il y a près de deux siècles et demi. Plus que bien d'autres localités elle a échappé aux influences qui modifient les mœurs et coutumes.

Le village est pittoresquement assis sur un coteau et la rivière Batiscan déroule à ses pieds ses eaux brunes. Un pont à arche, en hémicycle, enjambe cette rivière, vis-à-vis de l'église et relie les deux rives, distantes de 600 pieds.

Pour clore, nous faisons suivre ces notes de la liste des missionnaires, desservants et curés qui, depuis le XVIIIe siècle ont successivement prodigué leur ministère pour la prospérité de la vie paroissiale.

**Anciens desservants**

Voici la liste des desservants missionnaires et curés de S.-Geneviève-de-Batiscan depuis 1723: l'abbé Gervais Lefebvre, curé de Batiscan, dessert la mission de S.-Geneviève de 1723 à 1726; l'abbé Jorian, curé de Champlain, dessert la paroisse de S.-Geneviève jusqu'en 1727; le P. J.-F.-E. Lesueur, S.J., 1727-1732, premier desservant domicilié à S.-Geneviève; le P. Frs. Richard de Beausoleil, S.J., 1733-1738; le P. Etienne Laverjat, S.J., 1738-1740; le P. J.-F.-E. Lesueur, S.J., 1740-1741; Charles Poqueleau, 1741-1748; Pierre

Porlier, 1748-1749; Antoine Lagroix, 1749-1761; Pierre Garaut, Saint-Onge, chanoine et V.G., 1761-1763; le P. Charles Germain, S.J., 1764-1767; Joseph Basile Parent, 1767-1769; Jean-François-Xavier Lefebvre, 1769-1780; Bernard-Claude Panet, 1780-1781; Pierre Huot, 1781-1785; Laurent Aubry, 1785-1792; Jos-Maurice Jean, 1792-1802; Pierre-Olivier Langlois dit Lapierre, 1802-1805; Alexis Dorval, 1805-1812. Il mourut le 20 août 1812, âgé de 41 ans. C'est le premier prêtre décédé et inhumé dans la paroisse. Jacques LeBourdais, 1812-1813; Charles Hot, 1813-1818; Frs-Xavier Côté, 1818-1862, curé de S.-Geneviève pendant plus de 43 ans, il mourut le 1er mars 1862 âgé de 73 ans, laissant une grande réputation de sainteté et il fut inhumé dans l'église. Edouard Chabot, 1862-1863; René-Alfred Noisieux, chanoine, 1863-1894, mort dans la paroisse, âgé de 66 ans, le 27 avril 1844; C.-T. Bellemare, chanoine, 1894-1909. En cette année, il quitta la paroisse pour aller demeurer avec son frère, curé de Batiscan, où il mourut le 21 février 1911. M. J.-A. LeSieur, depuis le 4 octobre 1909; M. J. Jacob a été nommé assistant de M. LeSieur le 1er juillet 1932.

**LE FORT DE CHAMBLY**

Chambly, situé à 19.63 milles de Montréal, 80.10 milles de Sherbrooke, 216.23 milles de Lévis, une population de 3.729 habitants.

Chambly doit son nom au capitaine Jacques de Chambly à qui fut concédée, le 29 octobre 1672, la seigneurie du même nom.

Chambly comprend trois municipalités: Chambly-Bassin, Chambly-Canton et Chambly-Paroisse.

La population est entièrement d'origine française. C'est un endroit historique remarquable, qui occupe un site charmant sur le bord de la rivière Richelieu. Au point de vue touristique, peu d'endroits offrent plus d'intérêt que Chambly, où des monuments et de vieilles construc-

tions datant de plusieurs siècles rappellent aux visiteurs la vaillance des défenseurs de la Nouvelle-France.

La plus célèbre de ces reliques d'un passé glorieux est sûrement le vieux fort de Chambly. Ce fort doit son existence à Jacques de Chambly qui, en 1665, entreprit la construction avec l'aide de 300 soldats du fameux régiment de Carignan. Construit de bois, le fort de Chambly avait la forme d'un carré de 144 pieds de côté. Des palissades de 15 pieds de hauteur protégeaient la chapelle et les casernes construites à l'intérieur de ce quadrilatère.

Restauré par M. Bergères en 1693, le fort fut partiellement incendié par les Iroquois en 1702.

La rivière Richelieu étant en quelque sorte la clef militaire de la Nouvelle-France, le 16 novembre 1709, les autorités militaires de Québec ordonnèrent la reconstruction, en pierre, du fort de Chambly, qui fut terminé en septembre 1711. Ce sont ces vieux murs de 1711, restaurés une première fois en 1693, que le touriste peut encore visiter. En 1760, le fort de Chambly, après avoir résisté pendant près d'un siècle aux attaques répétées des Iroquois, dut enfin capituler devant la supériorité des troupes anglaises qui l'oc-

cupèrent pendant 15 ans. Lors de la guerre d'indépendance américaine, Montgomery s'empara du fort qu'il évacua en 1776, après l'avoir incendié, ne laissant que les quatre murs. Lors de la rébellion de 1837, y furent incarcérés plusieurs prisonniers politiques, dont le docteur Alexis Rollin et François Collin. Ce donjon, où furent enfermés ces prisonniers, fut restauré en 1921.

**LA MINUTE GAIE**

Un pauvre diable, n'avait qu'un seul pantalon, qu'il avait donné à sa blanchisseuse. Forcé d'attendre dans son lit qu'on le lui rapportât: "J'irais bien les chercher, disait-il mais pour y aller, il faudrait que je l'eusse."

Le marquis de B. se mariant la reine Marie-Antoinette lui dit: "Comment pouvez-vous épouser une femme si âgée? — Est-ce que je ne suis pas vieux? — répondit-il. — Mais elle est si laide! ajouta la reine. Est-ce que je suis beau? répliqua-t-il. — Mais on dit, reprit la princesse qu'elle a une odeur très forte. — Ma foi, madame, je ne sens pas trop bon."

Téléphone: AMherst 5932

**Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

(A Berthierville tous les lundis, de 9 a.m. à 9 p.m.)

774 Boulevard St-Joseph Est,

Montréal, P. Q.



**STUDIO GOUDREULT**

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREULT, Photo, 99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

GERALD GERVAIS, M. D.

B.A., Ex-Interne

Des Hôpitaux Sainte-Justine et Notre-Dame.

133 RUE DE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE.

TEL 119

**Dr ANTONIO Rény, B.C.D., D.D.S., L.C.D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

"Une bonne dentition est le secret de la santé".

88 rue de Frontenac

Berthierville

à St-Félix de Valois

à Maskinongé

le mercredi

le dimanche

POUR VOUS REGALER

**Laura Secord**

OLD TIME

HOME MADE

CANDIES

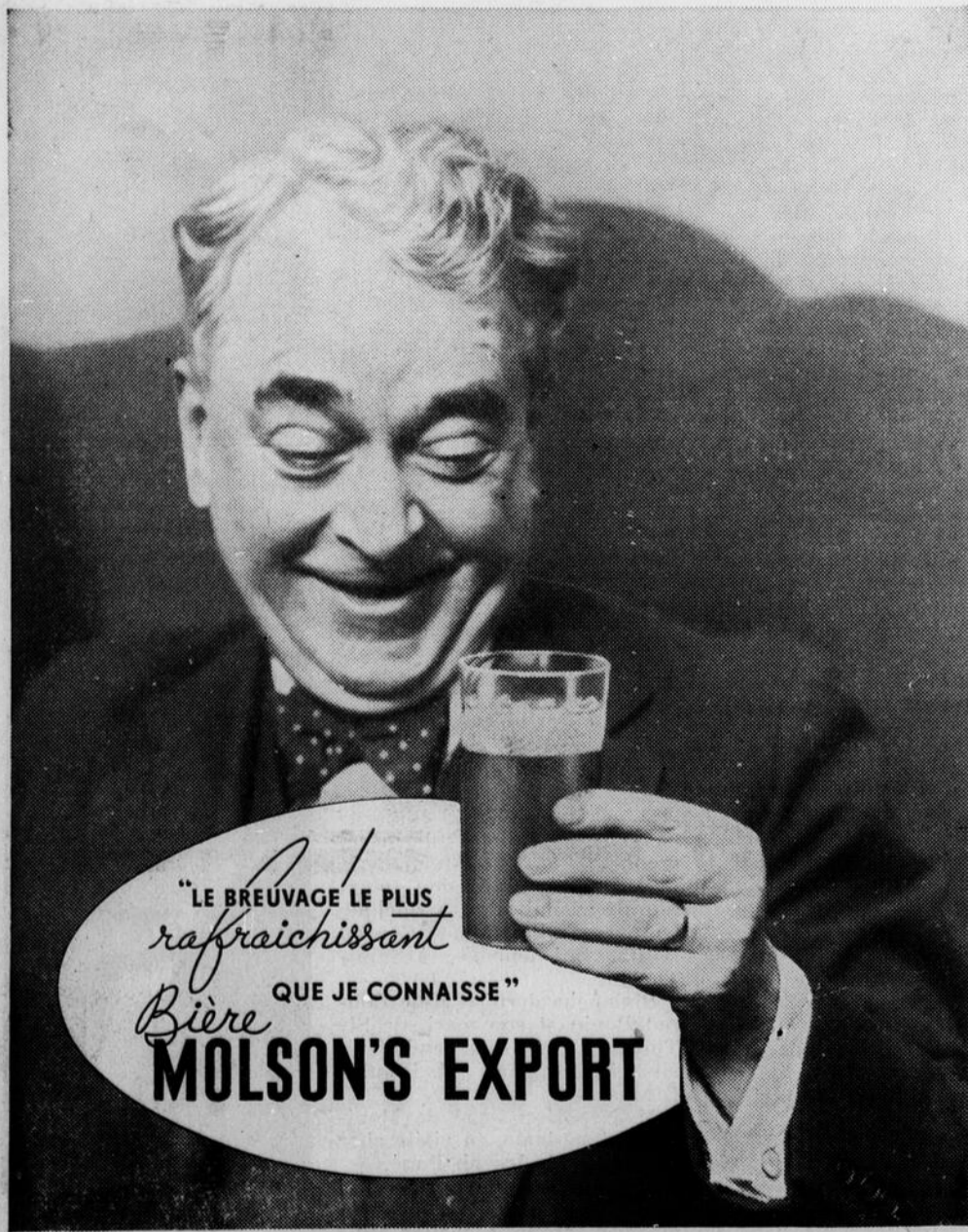
En vente à:

**LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.**

Porte voisine du Manoir

TEL.: No 70

BERTHIERVILLE



# LA VIE SPORTIVE

## Berthier déclassé le Godin Frères de Montréal

### Bourdon solide dans la boîte.—Duby frappe

Dimanche dernier, devant une foule considérable, le St-Viateur a donné une raclée en règle au Godin Frères de la ligue Starr, par le score de 13 à 1.

Les adversaires ont bien tenu leur bout jusqu'à la cinquième manche, alors que les locaux menaient par 3 à 0. Mais à partir de ce moment, le bal commença et dans la suite les protégés du gérant Godin ne furent plus de taille.

Bourdon, comme d'habitude lança une partie extrêmement solide et 11 frappeurs ennemis mordirent la poussière sur ses balles.

Mais l'étoile au bâton fut Duby avec une journée parfaite au marbre. Trois deux-buts et deux buts sur balles, tel est le bilan extraordinaire de sa journée.

Tous nos joueurs sans exception se sont distingués dans cette joute, tandis que les visiteurs, honteux d'être déclassés par un club de campagne — y pensez-vous un club de la ligue Starr — ont montré en maintes circonstances un esprit sportif bien pauvre.

Nous n'aimons pas d'ordinaire à piétiner sur les vaincus, et nous aimons à rendre justice à qui de droit; mais d'un autre côté, nous aimons des adversaires loyaux et qui savent accepter une défaite.

Dimanche prochain, Les Marchands de l'Est, nous visiteront. C'est encore un club de ligue, mais cette fois de la ligue Canadienne. Espérons pour l'honneur des ligues de la Métropole, que ce club saura faire honneur au circuit qu'il représente.

Voici le détail de la dernière joute.

### Godin Frères

	ab	r	h	po	a	E
White, 1b	4	0	2	8	0	1
Dandurand, cd	4	0	0	2	1	0
Cadotte, 2b, lan.	4	1	3	2	2	2
Rivard, cg lan	3	0	0	0	0	0
Paquette, 3b	4	0	0	0	4	0
Marcoux, cc.	2	0	0	1	0	0
McLish, cc.	1	0	0	2	0	0
Leroux, ac	4	0	0	0	1	1
Beaulieu, rec.	4	0	1	7	1	0
Fournier, lan	3	0	1	0	2	0

Totaux 33 1 7 22 9 4

### St-Viateur

	ab	r	h	po	a	e
Lewis, rec	4	0	1	12	3	0
Doucet, cd	4	1	1	0	0	0
Olivier, ac	4	1	3	1	1	0
Mathieu, cc, 1b	3	2	0	2	0	0
Bourdon, lan	3	2	1	0	5	0
Duby, cg	3	4	3	1	0	0
Chevrette, 3b	3	2	1	1	2	0
Ferland, 1b	1	0	0	9	0	0
Armstrong, 2b	3	1	2	1	2	0
Choquette, cc	0	0	0	0	0	0

Totaux 28 13 12 27 13 0  
 Godin Frères 000 001 000  
 St-Viateur 020 160 31x  
 Sommaire: Coups de deux-

buts: Doucet, Duby 3, White, Olivier, Armstrong, Lewis; Buts volés: Cadotte 4, Dubé, Chevrette, Armstrong, Mathieu, buts sur balles: Bourdon 2, Fournier 2, Rivard 2, Cadotte 3; Retirés au Bâton: Bourdon 11, Fournier 4, Rivard 2; Doubles-jeux: Bourdon à Lewis à Ferland. Lanceur perdant: Fournier. Arbitres Leduc et Chevalier.

### Comment frappent nos gars

	ab	cs	2b	3b	cir	Pc
Duby	25	13	7	1	0	520
Olivier	27	13	5	0	0	482
Bourdon	30	13	3	2	0	433
Doucet	30	10	4	0	0	333
Ferland G.	24	7	4	0	0	292
Chevrette	28	8	1	0	0	286
Mathieu	11	3	1	1	0	272
Armstrong	30	8	3	0	0	266
Lewis	23	4	1	0	0	174

## Chayer lancera pour l'Echo de Saint-Justin

Nous croyons intéresser tous les amateurs du base-ball de la région en leur annonçant que la direction du club "Echo" vient de faire une fameuse acquisition dans la personne de Wilfrid Chayer, qui l'an dernier portait les couleurs du Barsalou et du Maski.

M. Chayer renforcera de beaucoup les rangs du St-Justin, aussi la population vit-elle dans l'anxiété de le voir évoluer sur le monticule.

Chayer est un lanceur gaucher possédant un beau contrôle sur ses balles aux courbes dangereuses. Bref, beaucoup sont du dire qu'il est comparable au fameux Bourdon.

Avec cette acquisition la direction du club est heureuse d'espérer de revivre les heures d'autrefois.

Notre nouvelle recrue arrivera samedi midi par le C.N.R., pour dans l'après-midi prendre une grande pratique avec ses coéquipiers au grand complet.

Nous pourrions nous étendre longuement sur les qualités et l'habileté de Chayer, mais nous vous laissons juge de la chose. Nous espérons que le verdict sera non seulement très bien mais excellent.

Nous publions ici quelques articles parues dans les journaux de la Beauce, où Chayer a été lancé quatre parties.

### Jackman bat St-Georges par 6 à 4

St-Georges, 18 — Le club de Jackman, Maine, a rendu visite à St-Georges de Beauce, hier

## Les Fils d'Italie à Berthierville

Les fils d'Italie de L'Association des Gérants de Baseball visiteront le club Berthierville, dimanche, le 15 juillet à 2 hrs p.m. Les Italiens viendront à Berthierville bien décidés d'infliger une dure défaite aux locaux mais ces derniers ont leur mot à dire et veulent offrir une résistance qui leur fera honneur. Qu'on ne manque pas cette joute mémorable qui vous fournira des émotions.

N'oubliez pas que Malfara, le meilleur premier but semi-professionnel de la province est sur l'alignement des Italiens.

après-midi, et l'a défit au score de 6 à 4 dans une joute très contestée.

Chayer lança une partie de 13 manches sans faiblir, il retira 7 hommes au bâton et n'accorda que deux buts sur balles. Perabulo officia pour les visiteurs et se montra solide dans les moments critiques, il retira 6 frappeurs au bâton. G. Gagnon, du St-Georges cogna un magnifique trois buts.

### Le St-Georges a battu Lauzon 4 à 1

St-Georges de Beauce, 28 — Dimanche dernier, le Lauzon est venu rencontrer le club de baseball de St-Georges de Beauce et ce dernier a remporté la victoire au score de 4 à 1. La joute eut été très belle si un gros vent et des orages n'étaient venus troubler les joueurs.

Chayer, lanceur du St-Georges retira 9 hommes au bâton, tandis que Cantin et Samson, du Lauzon, en retiraient 7

Le St-Georges frappa en lieu sûr sept fois tandis que Lauzon réussissait 5 hits.

Quatre beaux deux buts furent cognés par des joueurs du St-Georges au cours de la partie.

### A Saint-Georges

St-Georges, 4. — (spécial). Le club de baseball St-Georges a fait mordre la poussière au Mégantic, par le score de 9 à 0, dimanche dernier. Chayer le lanceur du St-Georges, se distingua en n'accordant qu'un

seul "hit" durant toute la joute, et en prenant 7 strike-outs. Le Mégantic dut changer son lanceur à la sixième manche. Le Saint-Georges profita grandement de ses 8 hits et des 10 erreurs des joueurs du Mégantic.

### LE LOUISEVILLE A BATTU LE STE-URSULE

Le club de baseball "Ste-Ursule" subissait sa première défaite de la saison aux mains du Louiseville qu'il recevait sur son terrain à 2 heures di-

manche. Le score fut 18 à 5 en faveur du Louiseville. Le Ste-Ursule joua certainement une partie de malchance manquant à maintes reprises des belles chances de scorer avec plusieurs hommes sur les buts. Le lanceur Lesage du Louiseville fut très brillant dans la boîte accordant très peu de coups sûrs. Bertrand Lessard du Ste-Ursule fut également solide quoique moins secondé. La prochaine partie entre ces deux clubs sera certainement plus "serrée" et très intéressantes.

# FAITS à savoir

Le record officiel mondial du saut en hauteur avec élan est de 6 pieds 8 1/4 pouces; on dit que plusieurs indigènes de l'Afrique Orientale franchissent un obstacle à 8 pieds 5 pouces de hauteur.

Si vous cherchez une vraie bonne bière, vous n'avez pas besoin d'aller plus loin que la taverne du coin ou chez votre épicié et dire—  
**WHITE CAP.**



# Frontenac White Cap ALE

### PARTIES JOUEES PAR LE ST-VIATEUR DE BERTHIERVILLE A DATE

1934	Berthierville	Visiteur
20 mai Royal de Sorel	7	à 5
27 mai Magasin Pichette, Lachine	14	à 5
3 juin N.-Dame du Cap	8	à 2
10 juin Ste-Cécile Inc Montréal	4	à 1
17 juin H. Limoges, Mantréal	6	à 5
24 juin St-Denis de la Féd. Pop. Montréal	5	à 8
1 juil. St-Hyacinthe	3	à 4
8 juillet Godin Frères, Montréal	13	à 1

8 partie jouées, 6 gagnées, 2 perdues.  
 8 parties jouées, 6 gagnées, 2 perdues.

# LA PAGE LITTÉRAIRE

Therèse, Directrice

## MA ROBE NEUVE

De tout temps jeunes ou vieilles, nous aimons notre robe neuve — Elle occupe la première place dans notre garde-robe et, souvent aussi, dans nos pensées...

Comme la mienne était destinée pour les grandes occasions et qu'il ne s'en présente plus guère à... tiens j'allais dire mon âge... je l'ai sorti de sa cellule pour l'examiner, la contempler et voilà que je me décide de l'essayer. Oh! je la trouve superbe riche d'apparence et pour une vieille de mon âge, là! Je l'ai dit...! elle est une parure des plus seyantes...

Me rappelant que l'on fête aujourd'hui le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la St-Jean-Baptiste et que je suis canadienne dans la moëlle des os... Je me dis qu'il convient (ne pouvant prendre part à aucune démonstration), qu'au moins je me mette en grande tenue...

J'endossai donc ma précieuse robe, en en prenant un soin jaloux... si elle allait se froiser!

Assise confortablement dans un fauteuil, j'ai tout suivi par la "Radio": les chants Nationaux si bien rendus par les différentes chorales, les morceaux de musique exécutés à ravir, les discours patriotiques prononcés par des orateurs éminents.

Je l'ai aussi fêtée dans mon cœur la St-Jean-Baptiste en priant notre grand Patron pour notre nationalité canadienne française et nos compatriotes disséminés un peu partout.

Comme vous savez, maintenant, que je ne suis plus jeune cette attention soutenue m'a valu un peu de fatigue et j'en conclus que les idées et les goûts de jeunesse ne sont plus de mise...

Enfin, j'ai replacé "Ma robe neuve" dans son placard en songeant au temps passé où j'aurais eu le désir de la porter assez souvent pour ne pas en faire une relique... Voilà, mes chères lectrices, de quelle manière j'ai passé notre fête nationale et comment dans ma modeste petite ville, j'ai été patriote à ma manière.

## SOLITAIRE.

## UN SECRET D'ÉTAT

Un dicton, d'ailleurs périmé, dit qu'il faut souffrir pour être belle. Voire!... J'ai plutôt idée qu'il suffit, de bonne heure, de savoir prendre soin de sa personne.

Une femme, fût-elle dépourvue d'une régularité parfaite des traits, d'yeux immenses, de cheveux d'or et de soie et d'une taille sylphide est coupable de se négliger et de ne pas chercher à acquérir à l'aide de soins délicats et de légers artifices, cet aspect soigné qui charme et plaît toujours.

C'est un bien pauvre raisonnement, celui qui consiste à dire: "Bah! à quoi bon tout cela, je suis laide et n'y puis rien changer". Il n'y a pas de femme laide, il n'y a que des insouciantes et des négligées.

Le soin du visage et des mains doit commencer dès le jeune âge. Dès qu'une fillette atteint l'âge scolaire, il importe de surveiller attentivement sa tenue, de faire bien attention à ce que, par suite de positions défectueuses, en classe, sa taille ne dévie et qu'une de ses épaules soit plus haute que l'autre.

De bonne heure aussi les enfants doivent prendre soin de leurs dents. C'est la maman qui vérifiera cela, et ne tolérera pas qu'une dent abîmée vienne gêner la bouche de sa fillette. S'il s'agit de la première dentition, la dent malsaine, doit être impitoyablement arrachée. Si la seconde dentition est faite, on arrêtera, le cours de la carie par le plombage qui, fait à temps, permettra à l'enfant de conserver sa dent.

Ne laissez pas une fillette faire des grimaces ou plisser le front, à la longue, mille petits sillons, qui deviendront des rides précoces s'imprimeront sur son visage, et ce qui n'avait aucune importance pour la fillette fera le désespoir de la jeune fille. Pour les dissimuler, ces vilaines rides, elle aura recours aux fards, qui ne lui donneront qu'une fraîcheur factice, à laquelle personne ne se trompera.

Une femme est très souvent jugée par ses mains, et s'il n'est pas donné à toutes d'avoir les jolis doigts effilés, aux ongles roses en amande des véritables patriciennes, chacune peut, en les soignant, donner à ses mains une jolie apparence.

Il faut tout d'abord leur éviter l'air d'avoir fait de gros travaux. C'est relativement facile. Dès que le ménage est fini, il faut se laver très soigneusement les mains, les penser, les brosser. Le zeste d'un citron rendra les ongles blancs et nets. Pour les polir il suffit de les frotter un peu longuement dans la paume de la main. Ils deviennent merveilleusement lisses.

Un usage de poudre est indispensable pour ôter à la peau l'aspect luisant, si désagréable à la vue. Il ne faut pas oublier, après s'être poudrée, de passer sur les cils et les sourcils une fine brosse, légèrement humide, car la poudre y adhère facilement, leur donnant un aspect albinos des plus comiques.

Il en est de même des cheveux, qui doivent être tenus en parfait état, qu'on les porte longs ou courts, plats ou ondulés. Une mère qui habitude dès l'enfance sa fillette à prendre soin d'elle sera sûre de la voir devenir une belle jeune fille.

La beauté de la femme découle des soins donnés pendant le jeune âge. C'est un secret d'état, peut-être. N'importe, je vous le révèle.

Odette OLIGNY.

## Filles aux lèvres rouges

Tertulien, le célèbre docteur de l'Eglise, au III<sup>ème</sup> siècle, qui a écrit de nombreux ouvrages contre le paganisme, a flétri les coutumes qui se faisaient les joues et se rou-

suivies par les femmes de son temps gissaient les lèvres.

Les paroles de ce grand apôtre s'appliqueraient parfaitement aux femmes et jeunes filles de nos jours qui ont adopté les coutumes des mauvaises filles d'il y a quelques années à Québec et ailleurs. Lisez bien Mesdames et Demoiselles:

"Oui, elles pêchent contre le Seigneur, ces femmes qui enduisent leur peau d'une pâte mensongère, qui colorent leurs joues avec du vermillon, qui prolongent leurs paupières à l'aide d'une poudre noire. Le travail de la main divine leur déplaît apparemment; elles accusent, elles condamnent Dieu dans son œuvre. N'est-ce pas le condamner, en effet, que de retoucher ce qu'il a fait et d'ajouter à ses plans?"

(Le Noël)

## ORTHOGRAPHE DIFFICILE

Un maire de province avait à délivrer un passeport pour Quimper-Corntin.

Après avoir vainement cherché l'orthographe de ce mot terrible, il se retourne vers le voyageur:

— Monsieur, lui dit-il, si ça ne vous faisait rien d'aller ailleurs?...



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 10 juillet 1934, des soumissions pour des réparations au quai, au Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des réparations au quai, Cap-de-la-Madeleine, P. Q."

On peut consulter les plans et la formule de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de poste du Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule. Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque visé au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,  
N. DESJARDINS,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 22 juin 1934.



## LE DR H. L. FORTIN

Chirurgien dentiste a ouvert un bureau à St-Barthélemi le samedi p.m. et le dimanche de chaque semaine chez M. H. Globensky, où il exécutera avec soin les travaux dentaires que l'on voudra lui confier.

Ayez son opinion sur l'ouvrage sans que cela vous engage en rien.

## LE VRAI BONHEUR

Etre heureux ce n'est pas être riche et puissant  
Porter un nom célèbre et posséder des terres,  
Avoir des serviteurs dans un château géant  
Recevoir des amis et faire bonne chaire.  
Ce n'est pas non plus être envié pour l'esprit,  
Le talent, la beauté, le titre ou l'influence;  
Ce n'est pas étonner par de savants écrits  
Ou conquérir la foule avec de l'éloquence  
Ce n'est pas être jeune, avoir un cœur ardent,  
De la veine partout et du vent dans sa voile;  
Etre adulé de tous et libre, indépendant,  
Ne jamais se courber et croire à son étoile.  
Ce n'est pas voir toujours ses rêves s'accomplir,  
Cueillir la rose tendre en évitant l'épine,  
Faire sur ses travaux le succès resplendir  
Et voir à ses côtés la gloire qui chemine.  
Ce n'est pas écouter l'amour chanter en soi  
Comme chante l'oiseau au milieu de l'espace.  
Ce n'est pas du plaisir se créer une loi  
Et vivre insouciant comme le vent qui passe.  
Cela ne suffit pas pour rendre l'homme heureux.  
Il est un autre bien que son être réclame.  
Le bonheur ici-bas, le plus grand à mes yeux  
C'est d'avoir le cœur pur et la paix dans son âme.

MILICENT.

## SACHEZ

qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur medium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.

Pourquoi n'essayeriez-vous pas votre chance?

Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

## LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville  
Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

## COURS PRIVÉS

par  
RENE GIROUX, B.A.

Pendant la vacance et l'année scolaire pour les personnes des deux sexes et de tout âge. — Français, Anglais, Mathématiques, etc. — Préparation spéciale au cours classique.

CONDITIONS FACILES.

S'adresser à 159 rue de Frontenac, Berthierville.

## JEAN DOUCET

Peintre.

Pour tous genres de travaux, pose de l'or en feuille, imitation, tapissage, réparation de meubles égratignés, etc., etc.  
Ouvrage garanti et à bas prix.

9 St-Vincent

BERTHIERVILLE.

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

### COMMISSION SCOLAIRE.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'y a pas eu d'élection pour la Commission scolaire, lundi dernier. Ont été élus par acclamation: M. Ubald Sylvestre, pour le Petit-St-Jacques, remplaçant M. Xavier Laurendeau, et M. Alcide Sylvestre, à St-Joachim, remplaçant M. Cyriac Plante. M. Lucien Béard s'est retiré de la lutte pour épargner à la paroisse des dépenses, de la perte de temps et des rancunes. Son geste mérite les plus chaleureuses félicitations.

A la dernière assemblée de la Commission Scolaire, il a été proposé par MM. Edmond Brissette et secondé par Xavier Laurendeau que l'engagement des maîtresses soit discuté immédiatement. La proposition a été rejetée par MM. Arsène Valois, Gilles Désy et Cyriac Plante. Les maîtresses devront attendre au mois d'août pour savoir si elles seront réengagées.

Au prône, dimanche dernier, Mme Philippe Boucher, de Woonsocket, E.-U., a été recommandée aux prières des fidèles. Elle est la mère de Mme docteur Eug. Landry. Des détails seront donnés plus tard. En attendant, la paroisse prie monsieur le maire et Mme Landry d'accepter ses plus sincères sympathies.

### RAPAILLAGES.

Notre club de balle-au-camp s'est bien défendu dimanche à Maskinongé. Malheureusement, quelques erreurs lui ont fait perdre la partie.

En voyage à Woonsocket: MM. et Mme A. Toupin, Dolphis Ladouceur, Camille et Charles Lajoie et Ant. Dufresne.

Tel habitué du village a été bien déçu de ne pas avoir de déception lundi; il comptait y flâner toute la journée. Il est retourné à son rang reprendre la "gratte".

M. et Mme Louis Sylvestre, Miles Laureanne et Gabrielle Bernard, de Joliette, de passage dernièrement chez Mlle Bernadette Sylvestre.

Gérald est candide: il ne regarde que la couleur des petits bas et ne voit pas les belles jambes du tout. M. Lucien Lafontaine, de retour d'un voyage au lac Muskoka avec quelques compagnons de "l'Excelsior Life".

On annonce l'arrivée de matériaux pour la réparation de l'aqueduc.

M. et Mme A. Rouleau, Mlle L. et M. Rouleau et G. Lafontaine de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Les maîtresses d'écoles sont sur le qui-vive: vont-elles être réengagées? En attendant, elles font la classe du soir aux enfants au-dessus de 21 ans.

Armand, partir c'est mourir un peu.

M. et Mme J. Plante du Rhode-Island, Mme A. Barrette de Montréal, en visite chez Mme N. Lafontaine, dernièrement.

La semaine dernière, le Ciel ravissait à M. et Mme Pierre Bellemare, leur cher petit Gilles âgé de trois ans. Le Maître frappait à leur porte pour la deuxième fois depuis trois semaines; la première fois recueillant un petit être de deux mois et demi.

Parents chéris, consolez-vous Dieu éprouve ceux qu'il aime. Déjà deux petits anges prient pour vous là-haut.

Petits frères, petites soeurs, ne pleurez pas votre cher petit Gilles. Il sait mieux prononcer vos noms au Bon Dieu et lui demande pour vous toutes les grâces que vous espérez.

A la famille si cruellement éprouvée, nos profondes sympathies. Cousine Gertrude.

### BAPTEME.

Le 9 juin — Marie-Aurore, Germaine, enfant de M. et Mme Avila Pichette, Parrain et Marraine, M. et Mme Louis Allard. Porteuse, Mlle Marcelle Allard.

## Ste-Ursule

Mercredi dernier fut béni, en notre église paroissiale le mariage de Mlle Angéline Lassard, et M. J. Michaud de Ste-Angèle. M. Edouard Michaud servait de témoin à son fils et M. Albéric Lessard servait de témoin à sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé

E. Lamy, curé de la paroisse. Un joli programme de chant fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse et les hommes. A l'offertoire Mlle Ida et Germaine Boulay chantèrent "O Salutaris" et à la fin de la messe le cantique "Nous t'en prions en ce beau jour" soliste Mlle Berthe Leblanc. Des marches furent jouées avant et après le mariage par l'organiste Mlle Reine-Blanche Lessard. Après la cérémonie tous se rendirent passer la journée chez M. Albéric Lessard.

Nos vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

M. l'abbé Ephrem Lamy, est parti aujourd'hui pour prendre part à la retraite des curés du diocèse; il reviendra mardi prochain.

Mlle Cordélie Lessard en repos chez les RR. SS. Marie Réparatrices des Trois-Rivières, est venu passer une quinzaine de jours dans sa famille.

Dimanche dernier le club de baseball de Ste-Edouard revinrent rencontrer le Ste-Ursule qui malgré la mauvaise température commencèrent à jouer après l'orage. Le Ste-Ursule remporta sur Ste-Edouard, au score de 6 à 15. Nos félicitations à ces jeunes joueurs de Ste-Ursule.

### MARIAGE.

Mercredi dernier fut béni dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Juliette Pichette et de M. J. Lemay de St-Léon. M. le vicaire Forest bénit le mariage et chanta la messe. La cérémonie du mariage eu lieu à 9 heures. La chorale des jeunes filles de la paroisse et des hommes fit les frais du chant. Les mariés avait pour témoins leurs pères respectifs. Après le mariage les invités se rendirent chez les parents de la marié pour y prendre le vin et se rendirent à St-Léon pour le reste de la journée. Les nouveaux mariés habiteront St-Léon. Nos meilleurs vœux à ces époux.

### MARIAGE.

Mlle Clara Turner, unissait sa destinée à M. Granchamps de Louiseville. Le mariage fut célébré à 9 hrs. avec grand-messe. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire André Morin, nouveau vicaire qui vient d'être ordonné. Le marié avait pour témoin son père, M. Granchamps et la mariée son oncle M. Jesse Turner. Après la messe les mariés se rendirent prendre le dîner chez M. Jesse Turner et retournèrent à Louiseville dans l'après-midi. Nous souhaitons tous nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux mariés.

M. le curé E. Lamy est parti pour faire sa retraite fermée mardi dernier: il nous reviendra cette semaine.

Nous avons du changement dans notre paroisse: M. l'abbé Forest qui était venu en aide à notre dévoué curé est parti la semaine dernière et nous avons un nouveau vicaire dans la personne de M. l'abbé André Morin nouvel ordonné. A ce nouveau vicaire nous souhaitons la "Bienvenue" au milieu de nous et j'espère que de notre côté nous serons zélés et empressés auprès de lui et de même nous lui accorderons un séjour des plus heureux.

M. et Mme Robert, M. et Mme Hervé Lachance, Mme Alide Mineau

M. et Mme Lucien Clément et leurs enfants, de T-Rivières en fin de semaine chez M. Napoléon Clément échevin.

Mme Léopold Dugas est allée à Montréal récemment, pour assister aux funérailles de son beau-frère M. J. W. St-Germain.

M. Holéus Paquin est retourné aux Etats-Unis après une visite de trois semaines, passée chez son père M. Joseph L. Paquin.

M. Joseph Lemyre de Montréal chez son père M. Théophile Lemyre dimanche dernier.

M. et Mme Robert, M. et Mme Hervé Lachance, Mme Alide Mineau

M. et Mme Lucien Clément et leurs enfants, de T-Rivières en fin de semaine chez M. Napoléon Clément échevin.

Mme Léopold Dugas est allée à Montréal récemment, pour assister aux funérailles de son beau-frère M. J. W. St-Germain.

M. Holéus Paquin est retourné aux Etats-Unis après une visite de trois semaines, passée chez son père M. Joseph L. Paquin.

M. Joseph Lemyre de Montréal chez son père M. Théophile Lemyre dimanche dernier.

M. et Mme Robert, M. et Mme Hervé Lachance, Mme Alide Mineau

M. et Mme Lucien Clément et leurs enfants, de T-Rivières en fin de semaine chez M. Napoléon Clément échevin.

Mme Léopold Dugas est allée à Montréal récemment, pour assister aux funérailles de son beau-frère M. J. W. St-Germain.

M. Holéus Paquin est retourné aux Etats-Unis après une visite de trois semaines, passée chez son père M. Joseph L. Paquin.

M. Joseph Lemyre de Montréal chez son père M. Théophile Lemyre dimanche dernier.

M. et Mme Robert, M. et Mme Hervé Lachance, Mme Alide Mineau

M. et Mme Lucien Clément et leurs enfants, de T-Rivières en fin de semaine chez M. Napoléon Clément échevin.

Irène de Manchester, N. H., M. et Mme Tellen de Lowell, Mass., M. et Mme Adrien Picotte ainsi que Emery Picotte, Mme Théophile Béland, M. et Mme Laurent Béland, M. et Mme Joseph Lefrançois, M. et Mme Arthur Baril, M. Albert Béland, Mlle Ursule Gravel, M. Lucius Gravel, Mlle Florence Béland, M. Isidore Gravel, Mlle Gracia Béland, M. Raphaël Paquette, Mlle Clémence Vertefeuille, M. Roméo Drainville, Mlle Noëlla Vertefeuille, Mlle Laurette et Olive Vertefeuille, Mme Emile Vertefeuille, M. Lucien Marchand, Marguerite et Jeanne d'Arc Vertefeuille, Jacques, André et Paul Yvon Vertefeuille, Mlle Ursule, Simone et Noëlla Béland, Gilles, René et Jeanne Lise Béland, Jean-Paul et Charles-Yvon, Montique, et Pierre-Gilbert Béland, de Montréal, M. Ulric, Uldège, Barome, Lucien, Herménégile, Béland, M. Urbain Lessard, M. Dominique Carufel, M. Ogilva Leblanc et autres.

La journée se passa des plus agréables, sur le soir, les mariés partaient en voyage pour Québec; les invités s'étaient fait un devoir d'aller les reconduire jusqu'à Louiseville.

Enfin tous se séparèrent de chacun leur côté en apportant le meilleur souvenir de leur journée, et en souhaitant beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

### "Une Invitée"

## Maskinongé

Le Dr. Avellin Dalcourt en visite chez son père M. Pierre Dalcourt, dimanche.

Mlle Jeanne d'Arc Déziel de T-Rivières de passage chez sa grand-mère Mme François Déziel, en route pour Montréal.

Mlle Marguerite Paquin de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal, chez sa soeur et son beau-frère M. et Mme Emile Béchard.

Mme Paul Deschesnes et sa fille Mirella sont allées à Louiseville dans le cours de la semaine.

Mme Napoléon Carufel, sa fille Marguerite de passage à T-Rivières, lundi.

M. et Mme Lucien Clément et leurs enfants, de T-Rivières en fin de semaine chez M. Napoléon Clément échevin.

Mme Léopold Dugas est allée à Montréal récemment, pour assister aux funérailles de son beau-frère M. J. W. St-Germain.

M. Holéus Paquin est retourné aux Etats-Unis après une visite de trois semaines, passée chez son père M. Joseph L. Paquin.

M. Joseph Lemyre de Montréal chez son père M. Théophile Lemyre dimanche dernier.

M. et Mme Robert, M. et Mme Hervé Lachance, Mme Alide Mineau



## LE TABAC À PIPE ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

## Yamachiche

### DIPLOMES ET CERTIFICATS AU COLLEGE STE-ANNE

Comme les années précédentes les élèves du Collège Ste-Anne ont remporté un brillant succès aux examens subis les onze et douze juin dernier pour les Huitièmes et Sixièmes années. Voici les noms des six élèves de Huitième qui se présentèrent et la note respective sur 120.

- M. Origène Maillette 104
- M. Ludovic Lapointe (T. R.) 89.2
- M. Roland Ricard, 85.8
- M. Roger Berthiaume 85.8
- M. Achille Bellemare 84.3
- M. Bernard Grimard 78.7

Ce dernier n'avait suivi que le programme de septième année mais il conserva une note très favorable aux examens bimestriels, ce qui lui permit de se présenter aux examens officiels. Tous ces six candidats heureux se sont vu décerner

un diplôme de l'Institution.

### Résultats des Certificats de Sixième année.

- M. Ant. Phaneuf 75
- M. Roger Descormiers 73
- M. Henri Paul Gauthier 71
- M. Roger Gauthier (élève de 5e année) 70
- M. Oscar Milot 69
- M. Alide Gélina 61.1
- M. Lucien Guillemette 68
- M. Roger Deshaies 67
- M. Maurice Fréchette 65
- M. Joseph Couture 63
- M. Frédéric Lesieur 61.8

### CALLIGRAPHIE

- M. Roland Ricard 79. Ludovic Lapointe 78, Roger Milot 70, M. Origène Maillette 70, André Gendron 70, Pierre Bellemare 68.

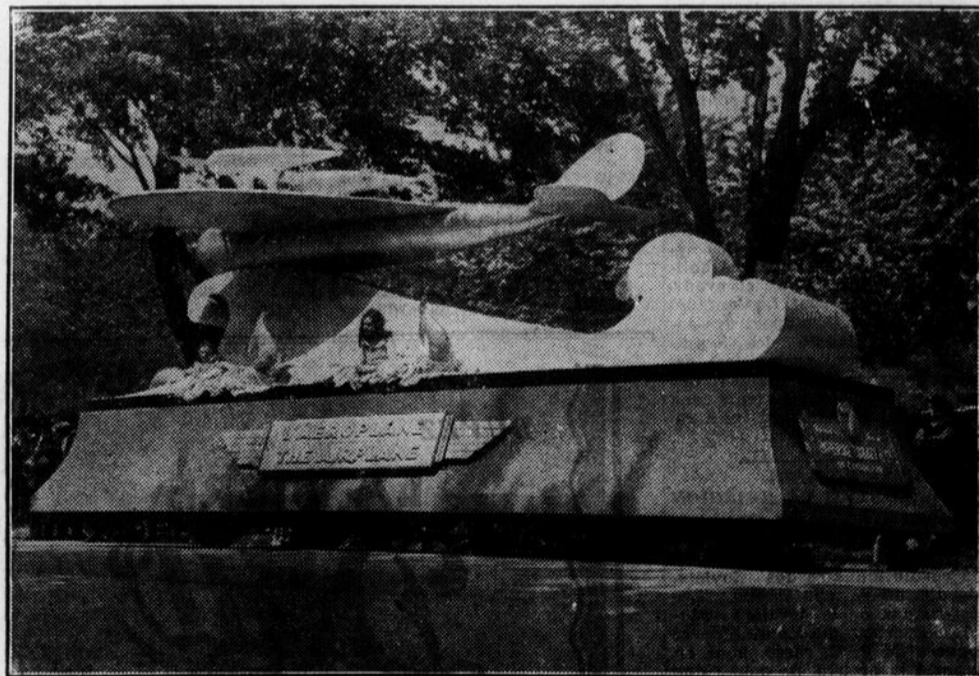
### DACTYLOGRAPHIE

- Ludovic Lapointe, Bernard Grimard, Roland Ricard. Nos félicitations aux heureux concurrents.

Téléphone 83

## Dr H.-L. FORTIN

L. D. S., D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE



LA PARADE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A MONTREAL. LE CHAR ALLEGORIQUE "L'AEROPLANE"

L'un des chars allégoriques les plus intéressants de la magnifique parade qui a eu lieu récemment à Montréal, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, était celui de "L'Aéroplane"; il faisait partie d'une série illustrant les anciens et les nouveaux modes de transport.

Le char allégorique "L'Aéroplane", qui représentait un avion ultra-moderne aux lignes élancées, avec moteurs jumeaux, hélices en mouvement et entouré de fort belles sirènes, a été entièrement construit dans les ateliers de l'Imperial Tobacco Company par des ouvriers canadiens.

# Page Religieuse

## Billet de la semaine.

### A QUI DIRE SES SOUFFRANCES

A toutes les lectrices malades, et donc souffrantes, j'écris pour elles ces lignes.

A qui dire ses souffrances? Dites vos souffrances à votre crucifix!...

De chaque plaie de Jésus-Christ, surtout de la plaie de son cœur, sortira une divine vertu qui calmera vos angoisses, dissipera vos craintes, rassénera votre âme. Une larme versée sur les pieds de Jésus-Christ en les baisant de vos lèvres tremblantes, vous soulagera plus que toutes les confidences humaines.

A qui dire encore ses souffrances?... Dites vos souffrances à Jésus-Hostie!... Du Tabernacle sortira une voix qui vous révélera les mérites et les biens de la souffrance. Cette croix, qui vous paraissait si lourde, si dure, deviendra légère à vos épaules meurtries; vous l'embrasserez avec amour et vous la porterez avec courage. Rappelez-vous bien toujours, vous toutes qui souffrez, que la souffrance est l'épuration par excellence des âmes.

Thérèse.

### EMISSIONS DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

#### L'EDUCATION FAMILIALE

La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale aura lieu, le dimanche soir, 15 juillet, de 7h. 15 à 7h. 30 au poste C. K. A. C. Elle sera donnée par Mlle Marie-Ange Madore, institutrice. Elle parlera de l'éducation psychologique de l'enfant.

### L'ORGANISATION CORPORATIVE ET LES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES.

La Documentation catholique consacre toute sa livraison du 16 juin à l'Organisation corporative. Différents articles montrent comment cette réforme est comprise et comment elle se réalise au Portugal et en Belgique. Ce qui ressort surtout de ces études c'est que l'organisation corporative est absolument conforme à la tradition sociale catholique. On en trouve le germe dans l'enseignement même de l'Eglise. Léon XIII et Pie XI souhaitent son établissement. Vivement combattue de nos jours par les tenants du libéralisme économique, elle est accueillie favorablement par la plupart des associations professionnelles catholiques: syndicats patronaux et syndicats ouvriers y adhèrent. La Confédération favorablement par la plupart des associations professionnelles catholiques: syndicats patronaux et syndicats ouvriers y adhèrent. La Confédération favorablement par la plupart des associations professionnelles catholiques: syndicats patronaux et syndicats ouvriers y adhèrent.

### LA LUTTE DES SOVIETS CONTRE LA RELIGION

Malgré les affirmations contraires répandues à travers le monde par les agents de Moscou, l'action internationale révolutionnaire des Soviets, loin de diminuer, s'intensifie. Les comptes-rendus de la dernière réunion de l'Exécutif du Komintern et du Congrès du P. C. russe, nous en ont apporté la preuve, de même que la décision de convoquer à Moscou en 1934 le Congrès mondial de l'Internationale communiste (confirmé par "L'Humanité" du 1er juin 1934). Il est curieux de constater à ce sujet que l'action du Komintern s'est révélée particulièrement virulente en France et aux Etats-Unis, soit dans les deux pays qui ont donné aux gens de Moscou d'extraordinaires marques de confiance en 1933-34. La Hollande et surtout la Suisse sont elles aussi, tout spécialement visées, mais cela pour une autre raison.

L'Allemagne, l'Italie, l'Autriche ayant interdit les partis communistes et ayant expulsé les officines du Komintern, la Hollande et la Suisse apparaissent aujourd'hui aux gens de Moscou comme le pays de prédilection pour y réinstaller leurs centres de propagande. L'offensive bolchéviste contre la Suisse se poursuit soit dans le canal habituel des organisations révolutionnaires, soit par la voie diplomatique, par l'entremise des nouveaux alliés des Soviets. Cette campagne a pour but d'obtenir l'entrée du Gouvernement soviétique Sans-Dieu dans la S.D.N. et l'installation en Suisse de puissants centres Bolchévistes sous le couvert de missions diplomatiques.

Dans le domaine religieux, comme dans le domaine politique, on a voulu nous faire croire, lors de la tournée de Litvinoff aux Etats-Unis et en Europe, que la situation était prête à changer en Russie.

"L'Osservatore Romano" ne tarda pas à constater que toutes ces promesses s'avèrent mensongères. Dès la rentrée de Litvinoff à Moscou, d'odieuses manifestations des Sans-Dieu contre les fêtes de Noël et de Pâques furent de nouveau organisées; la destruction des églises, la persécution des croyants reprisent de plus belle. Un des tout derniers numéros du "Sans-Dieu illustrée" (mars 1934) montre une église catholique nouvellement transformée en musée antireligieux avec son autel profané.

### LA LUTTE CONTRE LE CINEMA CORRUPTEUR

Un premier pas vers la victoire. C'est par le silence que les fabricants de films ont d'abord accueilli la ligue des catholiques américains contre leurs représentations immorales. Mais il leur fallut changer bientôt d'attitude. On ne résiste pas facilement au boycottage de six millions de citoyens. Si cela continue, ont dit les propriétaires de cinémas, nous serons obligés de fermer nos portes. Devant le danger qui menaçait leur industrie, les fabricants de films sont allés rencontrer les représentants de l'épiscopat. Ceux-ci ont rappelé les promesses maintes fois faites et jamais tenues et démontré la nécessité de la Ligue. Mais les fabricants ont insisté sur leur volonté de remédier au mal.

L'épiscopat les attend à l'oeuvre. 7 juillet 1934

### TROUBLES des CHALEURS Enrayés

Durant les chaleurs, les troubles d'estomac et de digestion sont plus fréquents. Les enfants jouent aussi avec plus d'ardeur. Voici ce qu'écrit à ce propos Mme Mary Mason, 53 Atlantic St., Halifax, N.E.: "Quand les enfants sont fatigués et nerveux durant les chaleurs, je leur donne des Tablettes Baby's Own au coucher et, le lendemain matin, ils sont heureux et bien portants". Inoffensives même pour les plus jeunes bébés, ces tablettes soulagent efficacement les coliques, troubles de la canicule, fièvre simple et autres maux ordinaires. 25c le paquet. F216

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

Solvez bien les directions et vous serez surpris des résultats.



**APOLLO**  
LIMONADE PURGATIVE  
Soulage constipation, digestion difficile, mauvaise bouche, mal de tête, perte d'appétit, etc. Excellent purgatif ou laxatif suivant la dose. Agréable à prendre—ne cause pas de coliques ni irritations. 3<sup>e</sup> En vente partout - 25c

### BUREAU A LOUER

S'adresser à

129 de Frontenac, Berthierville.

### NOTRE RENTE GARANTIE DU "CENTENAIRE"

VOUS nous disiez souvent "Voilà ce que nous pouvons mettre de côté, par année. Avec ces économies, si vous nous donniez une rente viagère fixe. Si vous nous permettiez même de choisir l'année où nous voudrions la retirer. Vos désirs sont maintenant comblés: nous pouvons vous distribuer la rente garantie que vous voudrez, quand vous voudrez. C'est notre hommage du Centenaire (1834-1934) de notre société nationale. Et ça ne coûte absolument rien pour en savoir davantage. A votre service.

### I. PATENAUDE L'ASSOMPTION

### CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Achetez la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis plusieurs années par une nombreuse clientèle: \$2.10 le gallon, "satisfaction ou argent remis" Agent: Victor Allard, 68 De Frontenac, Berthierville.

BUVEZ

LA BIÈRE

**Dow**

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

97F

TEL: 62

### Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE:

Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.

SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE

Ondulations permanentes à l'huile.

**\$2.00**



OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm.

BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

### J.-A. BOIVIN, NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

### LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE

Cette sertisseuse révolutionnaire tout ce qui est connu jusqu'ici.

La Sertisseuse Automatique est merveilleuse et fait un travail parfait si facilement qu'un enfant peut la faire fonctionner seul. Si vous voyiez cette sertisseuse en opération, aucune marque ne vous intéresserait.

SPECIAL: Nous offrons de la tapisserie et de la peinture à moitié prix sans que vous soyez importunés par des requêtes de coupons, etc.

### LA FERRONNERIE DE BERTHIER

43 rue Frontenac,

Berthierville

Tél: 17

TEL: 86 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

### J.-M. BONIN, NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

### Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

### Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

### LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE, P. Q.

## Me Charles Bourgeois

Seigneur de Rivière du Loup, St-Jean, etc.

Charles Bourgeois est né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 29 juillet 1879. Il est le fils de Georges Allen Bourgeois, médecin et de Ernestine Dufresne. Il fit ses études aux Séminaires St-Joseph, aux T.-Rivières et Nicolet de 1896 à 1900. Ses études terminées, il obtint le titre de Bachelier es arts. Il fit ses études légales à l'Université Laval, de Montréal, devenue aujourd'hui l'Université de Montréal. Il obtint la maîtrise en loi, en 1904 (L. L. M.).

Il fut admis au barreau, en janvier 1905. Me Charles Bourgeois vint aussitôt se fixer aux Trois-Rivières, pour pratiquer sa profession.

Il ne tarda pas à se faire une clientèle enviable et partant à s'imposer vis-à-vis ses confrères. Ces derniers donnèrent une marque tangible de leur confiance, en l'élevant à la fonction de bâtonnier du barreau des Trois-Rivières, en 1921 et se faisait réélire en 1922, 1925 et 1926.

Me Bourgeois fut créé Conseiller du Roi, en 1912. En 1926, il était élu bâtonnier général du Barreau de la Province de Québec.

Me Charles Bourgeois commença sa carrière politique, en 1911, en se faisant élire échevin du conseil de ville de la cité des Trois-Rivières.

En 1913, il fut choisi comme pro-maire. Il se présenta en 1926, dans le comté de Nicolet, pour briguer les suffrages pour la Chambre des Communes d'Ottawa, mais il fut défait par M. Descôteaux.

En 1931, il brigua les suffrages des électeurs du comté uni des Trois-Rivières-St-Maurice, pour remplacer Arthur Betley. Il fit la lutte à Me Wilfrid Gariépy. Me Charles Bourgeois, après une lutte mémorable dans les annales politiques du Comté de St-Maurice, était élu député, le 10 août 1931. Dès lors sa popularité s'étendit dans toute la Province de Québec et même au delà.

Outre ses activités politiques, Me Charles Bourgeois fut de longues années au service de la Société Saint-Vincent de Paul. Son rôle social et catholique fut reconnu par son Excellence Monseigneur F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières sollicita et obtint pour son digne citoyen la décoration de Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre, en 1932.

Aujourd'hui Mre Charles Bourgeois est en société avec Me Gustave Poisson, B.A. L.L. M.

Me Charles Bourgeois a acheté en janvier 1934, (1) de Me Zacharie Forest, notaire, aux Trois-Rivières, la seigneurie de la Rivière du Loup (en haut) le fief Saint-Jean, le fief Marie-Anne et la seigneurie de Lanaudière. Toutes ces seigneuries se trouvent dans le comté de Maskinongé, sauf une minime partie de la seigneurie de Lanaudière qui se trouve dans le comté de Berthier.

Charles DRISARD.

(1) Le contrat passé le 22 janvier 1934, devant Me J. C. Sawyer, N. P. aux Trois-Rivières.

### ARGENT ET BONHEUR

La question d'argent tient dans la vie un rôle si important qu'il est impossible de la méconnaître ou de la dédaigner. La trafter de haut, ressasser les vieux dictons: "pauvreté n'est pas vice".... "L'argent ne donne pas le bonheur".... ne change rien à la réalité des faits.

La majorité des soucis, des anxiétés, des souffrances même dont gémit l'humanité provient du manque d'argent. On imagine mal un foyer heureux là où les dettes crient, où les parents se demandent avec angoisse s'ils pourront subvenir, demain, aux besoins de leurs enfants. Même les plus exquis joies de l'existence—joies de l'esprit, joies du coeur—comportent, hélas! la note à

payer. On n'étudie pas sans argent, on ne voyage pas sans argent.

Si méprisable soit-il en lui-même, le "vil métal" n'en est donc pas moins nécessaire; il est un élément essentiel de vie sereine et heureuse.

### LA VACHE DE L'IRLANDAIS

Un catholique, un Irlandais, menait quelquefois sa vache paître près du pré d'un certain ministre. Un jour, la vache mal surveillée passa dans la propriété du clergyman. Celui-ci s'en aperçut. Il appelle le propriétaire de la bête, qu'il connaissait être catholique, et lui dit: Je suis en droit de vous faire un procès; mais, réflexion faite, je ne vous mènerai pas devant le juge, si vous voulez venir à mon église, di-

manche.

Notre homme, alléché par l'offre, répondit: "all right".

Le dimanche arrivé, il s'en va en effet, au temple: joie et triomphe du clergyman. A quelques heures de là, toujours dans la matinée, le ministre sort et rencontre par hasard son nouveau paroissien: "A la bonne heure, dit le Révérend, vous êtes venu chez moi ce matin, je vous félicite, mais où allez-vous donc maintenant? Quelle question! répond notre homme, je vais à l'église catholique. — Vous avez accompli le précepte chez moi, ce n'est pas nécessaire d'aller à votre église, pourquoi faire?"

— Oui, je suis allé, il est vrai, au temple ce matin, mais c'était pour ma vache; maintenant, je vais de ce pas à l'église catholique, mais pour moi!

VEUILLEZ SIGNER S. V. P.

Il nous fait certainement plaisir

de publier, dans nos colonnes, les rapports de tous les événements d'intérêt religieux, civique ou familial venant de toutes les localités de cette région, de même que toutes autres communications pouvant intéresser nos lecteurs.

Mais, pour des raisons évidentes, nous ne pouvons accepter tels rapports ou communications, s'ils ne sont signés de leur auteur, où, du moins, accompagnés d'une lettre dûment signée; cette signature, que nous ne publions pas, à moins que nos correspondants ne le désirent, est notre unique garantie de l'authenticité des faits rapportés.

### VERRES VIDES

Dans une soirée, un maître de maison voit arriver son domestique portant sur un plateau douze verres dont six vides.

— Pourquoi ces verres vides?

— Mais, Monsieur, c'est pour les personnes qui ne boivent pas.

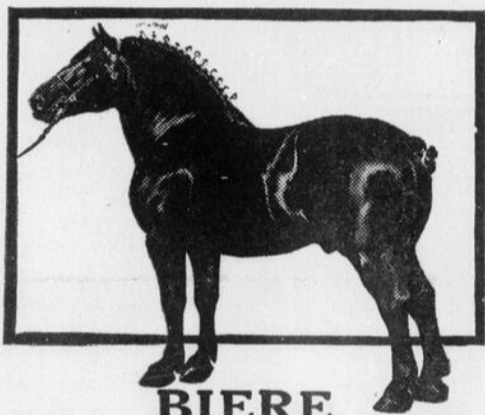
Essayez cette saveur nouvelle

# "SALADA"

## THÉ DU JAPON

(VERT NATUREL)

'Frais des plantations'



### BIERE BLACK HORSE DAWES

## CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

HEURES DES TRAINS ARRIVANT OU LAISSANT  
BERTHIERVILLE OU BERTHIER  
TOUS LES JOURS

### Direction Est

De Berthier 1.57 a.m. Local Arr. Québec 6.10 a.m.  
De Berthierville 4.40 p.m. Local et Rapide Arr. Québec 8.30 p.m.

De Berthier 4.47 p.m. Local et Rapide Arr. Québec 8.30 p.m.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

### Direction Ouest

De Berthier 8.38 a. m. Local Arr. Québec 12.00 midi.

DIMANCHE SEULEMENT

### Direction Est

De Berthier 11.00 a.m. Rapide Arr. Québec 2.00 p.m.

TOUS LES JOURS

### Direction Ouest

De Berthier 3.36 a.m. Local Arr. Montréal 6.25 a.m.  
De Berthier 3.19 p.m. Rapide Arr. Montréal 5.10 p.m.

Ce train de 3.19 p.m. n'arrêtera à Berthier que durant les mois de mai, août et septembre pour les passagers d'une destination plus éloignée que Montréal, des côtés sud ou ouest.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

### Direction Ouest

De Berthier 9.28 a.m. Local Arr. Montréal 11.20 a.m.  
De Berthierville 2.00 p.m. Local et Rapide Arr. Montréal 5.10 p. m.

De Berthierville 4.40 p.m. Local et Rapide Arr. Montréal 6.40 p.m.

De Berthier 4.47 p.m. Local et Rapide Arr. Montréal 6.40 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

### Direction Ouest

De Berthier 4.15 p.m. Local Arr. Montréal 6.50 p.m.

## HORAIRE

# S. S. FRANCOIS

HEURE AVANCEE

### Départ de Sorel

6.00 A. M.  
8.00 " "  
10.00 " "  
12.00 " "  
2.00 P. M.  
4.00 " "  
6.00 " "

### Départ de Berthier

7.00 A. M.  
9.00 " "  
11.00 " "  
1.00 P. M.  
3.00 " "  
5.00 " "  
7.00 " "

### EN PLUS SAMEDI ET DIMANCHE

8.00 P. M.  
10.00 " "

9.00 P. M.  
11.00 " "

Automobile et chauffeur . . . . . 75c  
Passager en Automobile . . . . . 15c  
Passager régulier aller seulement . . . . . 40c  
Camion et chauffeur . . . . . \$1.00

Le S. S. François n'accoste plus à son ancien quai à Berthierville; l'arrêt se fera à l'avenir à la grande Côte de Berthier à trois milles de Berthierville. L'organisation a pris arrangement avec Monsieur P. Aucoin de Berthier pour transporter les voyageurs du quai à la ville. Le coût de passage de .40 inclus ce transport, donc en outre d'un agréable voyage sur l'eau les passagers sont assurés d'être rendus à destination confortablement après une intéressante promenade de trois milles en automobile.

Correspondant avec les trains du C.P.R. Pour Montréal, Trois-Rivières et Québec.

TEL. 142

ATTENTION!!

LE GARAGE P. LAPORTE

est maintenant installé pour exécuter tous les genres de soudure au gaz. Aussi soudure de tout ustensile d'aluminium.

Ouvrages garantis et à prix populaires.

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

9-11 RUE MONTCALM

BERTHIERVILLE

Tel.: 19

Jacques Barrette, B.A., M.D.

Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.

101 de Frontenac

BERTHIERVILLE.

TEL. 29

## SALON DE BEAUTE

PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.

TEL.: 136

## SPIRELLA

Mesdames, pour votre entière satisfaction employez le corset SPIRELLA. Il s'ajuste facilement et en même temps rehausse de beaucoup l'apparence de votre taille.

MME EDMOND HEBERT

Rue Crémazie

Berthierville.

**MEDECINS ET REMEDES D'AUTREFOIS**

Nos aïeux, vous le savez, aimaient beaucoup à se soigner.

L'habile homme qui devait reconnaître le mal était tenu pour un personnage considérable. Son ample robe noire, sa toque pointue contribuaient à renforcer son prestige.

Il entrait chez le malade, suivi de ses aides, l'apothicaire et le chirurgien, considérait le patient, posait des questions, mais ne se serait jamais abaissé jusqu'à toucher son client.

L'auscultation, infallible examen, ne date en effet que du siècle dernier.

Le médecin de l'ancien régime se contentait d'observer les symptômes extérieurs, tenait de longs discours, entremêlés de phrases savantes, et laissait à ses deux aides, l'apothicaire et le chirurgien, le soin de palper la victime.

Le premier se contentait d'enregistrer les oracles de son maître. Dans l'ombre de sa boutique, il préparait les drogues prescrites et les faisait ingurgiter au malade.

Quand au second, son rôle était considérable: à lui revenait, en effet, l'administration des clystères et de la saignée. Chacun sait quel usage, quasi-quotidien, on faisait de ces deux remèdes.

Singulier personnage que le chirurgien des siècles passés. Il n'avait que fort rarement à ouvrir un ventre ou à découper un bras. Il en eût été souvent bien incapable.

En revanche, il joignait ordinairement à sa charge de chirurgien, celle — non moins rémunératrice — de barbier.

Le maniement du rasoir prédisposait à celui du bistouri. Les clients étaient les mêmes.

Ambroise Paré, le grand Ambroise Paré, auteur de l'admirable réflexion: "Je le pensai, Dieu le guary", débuta comme aide barbier chez un petit chirurgien, dont le plat à barbe et la lancette—enseignes de la profession—se balançaient au seuil de la porte.

Dans les villes, on était donc assuré de mourir suivant les règles et en conformité avec toutes les prescriptions d'Hippocrate ou de Galien. Il n'en allait pas de même dans les campagnes.

Là, le médecin était un personnage inconnu. Les cultivateurs, les notables avaient pour se soigner que des moyens empiriques, considérés comme des secrets mystérieux que l'on transmettait religieusement de père en fils.

Ils étaient, le plus souvent, transcrits sur ces livres de raison où le chef de famille avait accoutumé de noter tous les faits importants relatifs à sa maison. La lecture de ses registres domestiques, comme on les appelle encore, est très intéressante.

Maints remèdes, qui nous paraissent aujourd'hui ridicules, sont conservés dans ces livres de raison des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En voici quelques-uns; nous n'assurons pas leur valeur, bien que leur auteur ait pris soin d'ajouter parfois, à la suite des indications: "Ce remède est vrai, car je l'ai expérimenté."

Voici, notamment, un moyen de guérir l'indigestion, maladie trop fréquente chez les enfants:

"Avez trois grains de poivre noir entiers et ne mangez que trois heures après."

Tout simplement!...

Vous avez les mains brûlantes, la migraine, des frissons; c'est la fièvre. Mais vous pouvez infalliblement guérir en exécutant les prescriptions suivantes:

"Prenez du savon, le plus noir et le meilleur, et coupez-le en morceaux gros comme un noix; mettez-le dans un plat verni, avec une cuillerée d'huile de camomille; faites fondre sur un réchaud le tout, ensemble, puis mettez un jaune d'oeuf battu, et faites-en un onguent. Met-

tez sur étoupes et posez sur le joint des bras. Laissez trois fois vingt-quatre heures."

Enfin, êtes-vous atteint d'une pleurésie? Lisez cette ordonnance:

"Prenez une once de poivre blanc, autant de gingembre; le tout mis en poudre, battez bien avec quatre blancs d'oeufs frais; étendez le tout sur deux étoupes présentées un peu au feu, puis appliquez sur le point c'est-à-dire deux heures après avoir été saigné."

La médecine, depuis le temps où l'on usait ces remèdes, a fait beaucoup de progrès. Les médications d'autrefois nous font sourire. Pourtant, elles étaient considérées comme efficaces.

**UN IGNORANT**

En chemin de fer, un prêtre et un quelconque voyageur. Conversation d'abord banale. Puis on arrive au plat de résistance: la religion:

— D'abord, Monsieur l'abbé, je tiens à vous dire que je suis un incrédule; je ne crois ni à Dieu, ni au diable, ni au ciel, ni à l'enfer, ni...

— Fort bien. Mais avez-vous examiné les preuves de la religion?

— Non, jamais.

— Avez-vous étudié les sacrements?

— Non, jamais.

— Avez-vous lu les grands écrits catholiques?

— Non, jamais.

— Connaissez-vous l'Evangile?

— Non.

— Mais alors, mon cher Monsieur, permettez-moi de vous dire que vous n'êtes pas un incrédule, mais un ignorant.

LISEZ

Le COURRIER de BERTHIERVILLE

## Pourquoi tolérer cette cuisine **CHAUDE**



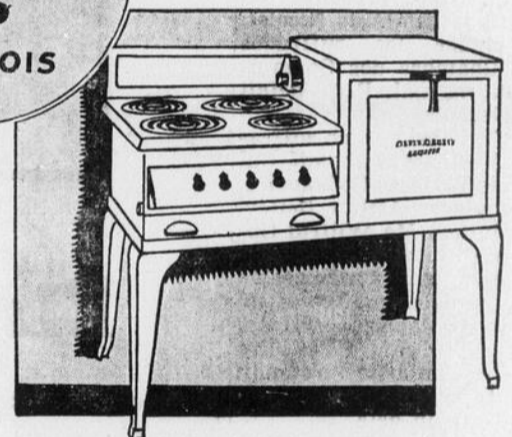
### Installez UN POÊLE ÉLECTRIQUE "HOTPOINT"

Il n'est plus nécessaire de tolérer une cuisine surchauffée et la fatigue causée par l'inconvénient d'un vieux poêle démodé.

Pour la somme minime de \$1.25 par mois, vous pouvez louer n'importe quel nouveau modèle, authentique de poêle électrique "HOTPOINT".

Songez-y! . . . Commodité, propreté, facilité plus grande de la tâche quotidienne: le poêle "Hotpoint" a tous les avantages. Vous ne dépensez de combustible qu'au moment où vous en avez besoin. Ce poêle est de plus pratiquement automatique: un tour de clef vous donne presque à l'instant le degré de chaleur voulu, que vous ayez à cuire un rôti, des gâteaux ou des pâtisseries. Il n'est pas nécessaire de le surveiller davantage.

Demandez à n'importe quel représentant de la Shawinigan Water & Power Co., de vous donner des détails sur notre plan facile de loyer-achat. Il va sans dire que cela ne vous engage à rien.



*Gratis*

SERVICE D'INSTALLATION ET D'ENTRETIEN

PAS DE PAIEMENT COMPTANT.  
PAS D'INTERETS A PAYER.  
Tout est compris dans le versement modique de chaque mois.

**The Shawinigan Water & Power Co.**  
SERVICE COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION.